

Extrait de l'ouvrage de la DIREN Limousin
Les sites protégés du Limousin : la Creuse,
éd PULIM, 2002. Limoges, 198 pages.
Presses de l'Université de Limoges,
39E, rue Camille Guérin
87036 Limoges Cedex tel 05 45 01 95 35
Scan 25 © IGA Paris 1999 autorisation 1990-9068

LA BUTTE ET LES RUINES DU CHÂTEAU DE MONTAIGUT-LE- BLANC



Site inscrit

Canton : **Saint-Vaury**
Commune :
Montaigut-le-Blanc
Superficie : **1,3 ha**
Date de protection :
31/07/1945



Le château

Nature et intérêt du site

Sur le vaste plateau situé au sud-ouest de Guéret, le château apparaît de loin, dominant les cimes d'une colline boisée, au cœur d'un paysage ouvert ponctué de bosquets. Le château et son village attenant, dénommé "le Grand Montaigut", se situent entre le village-rue de Montaigut-le-Blanc au sud, et le quartier de la gare dénommé La Petite Neuville - au nord.

" Montaigut-le-Blanc, qui le voit n'est pas dedans ! " : le dicton propre au pays révèle la situation en point de mire du manoir féodal.

Construit à l'emplacement d'une motte castrale culminant à 505 m d'altitude, le château austère s'impose. Cette situation stratégique lui permettait de contrôler la région, et plus précisément la vallée de la Gartempe au nord-est.

Sa partie est est en ruine, mais les murailles encore debout témoignent de l'importance ancienne du château.

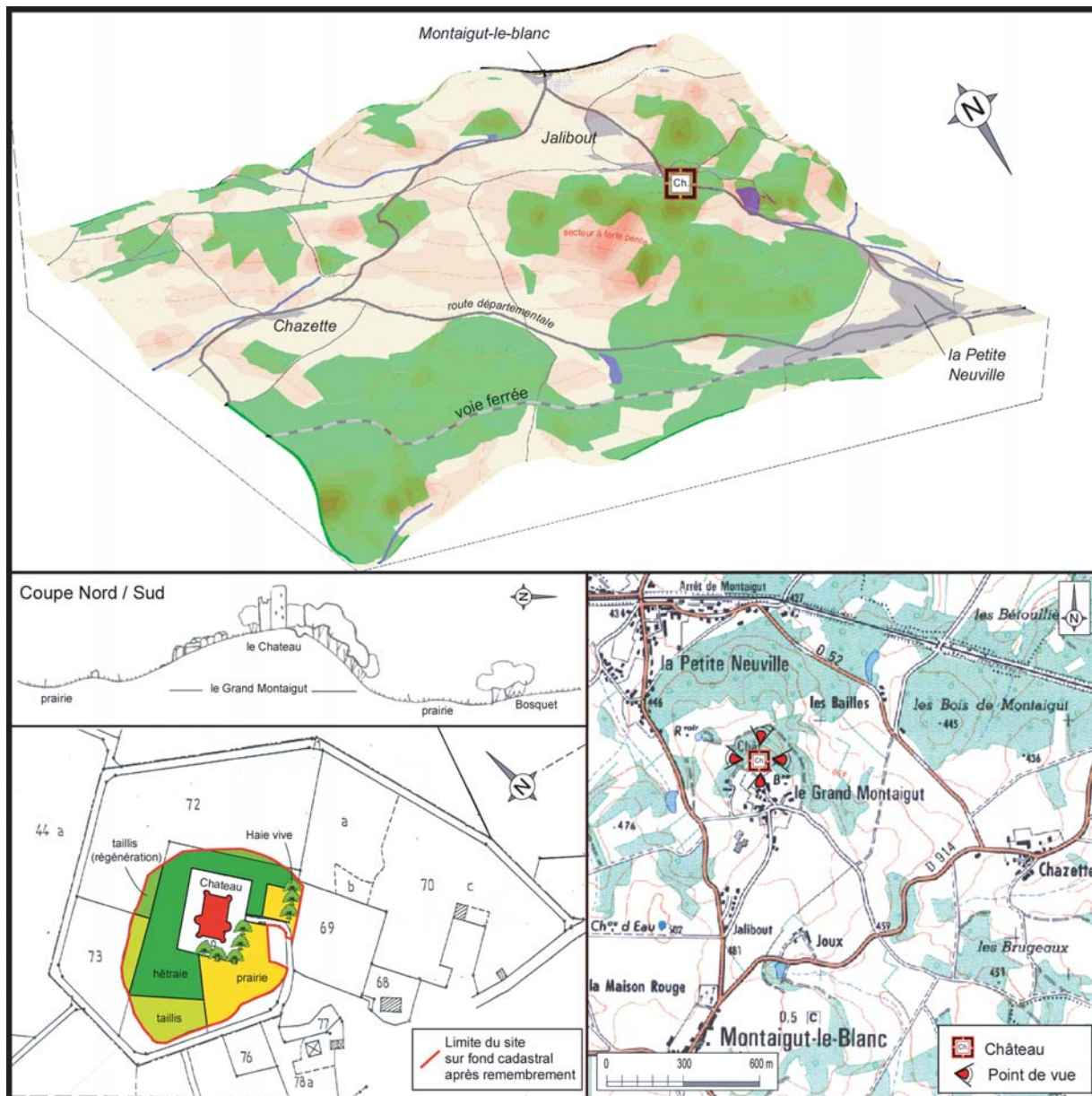
L'aspect de cet édifice a évolué au cours des siècles : on sait que la forteresse romane comportait dans une enceinte des palissades

(XIe siècle) ou des courtines crénelées (XIIe siècle), un réduit rectangulaire très fort, le donjon, et des constructions légères pour l'habitation et les communs. Au XIIIe siècle, le donjon est rond ; au XIVE il disparaît ou plutôt se fond avec le corps de logis en un grand bâtiment fortifié qui occupe l'un des côtés de l'enceinte "... " Le château du XVe siècle a gardé ce plan mais on en a réduit la superficie en augmentant la hauteur, pour diminuer l'importance de la garnison indispensable et rendre " l'échelage " plus difficile... (1).

Siège de garnison, la forteresse était aussi une halte pour les marchands et un refuge pour les paysans victimes de l'insécurité des campagnes. Son plan dessinait alors un quadrilatère flanqué de quatre tourelles formant contreforts.

La butte du château, de par sa situation stratégique, offre aujourd'hui une vue circulaire sur les nombreux villages alentour, posés sur les ondulations douces du relief et cernés de prairies et de bois. Depuis la toiture terrasse, au sommet de l'édifice de 20 m de haut, la vue s'étend plus loin encore, jusqu'au Puy des Trois Cornes et Grand-Bourg.

La vallée de la Gartempe se déroule au sud-est dans une forte dépression.



Un taillis de hêtres pousse sur les pentes les plus escarpées, tandis que le hameau du Grand Montaigut s'est installé au sud, sur le côté le plus doux de la colline. Une douve sèche entoure le château en cercle continu, ouvert face au hameau là où le fossé a été comblé pour faciliter l'accès à l'emplacement d'un pont-levis.

Seule la partie occidentale fut restaurée ; le reste était déjà trop abîmé. Grâce à ces propriétaires, le château a donc été sauvé.

Le site du château fut quant à lui protégé en 1945 pour son intérêt historique, sa situation géographique et le panorama qu'il offre.

Evolution du site

Protégé monument historique en 1926 pour son intérêt architectural, le château, qui appartenait alors à la commune, a été acheté par des propriétaires privés, amateurs de vieilles pierres.

Les ruines dangereuses, en grande partie masquées par la végétation, semblaient vouées à disparaître.

Les taillis de hêtres filtrent légèrement la vue, mais, le site n'a pas réellement évolué et reste très agréable à découvrir.

(1) Dr G. Janicaud, " Le château de Montaigut Le Blanc Mémoires société des sciences naturelles archéologiques de la Creuse, 1937, t. XXVI p. 625 à 627.